

LAURENT-DAVID
SAMAMA

Éloge de
la défaite

dialogue avec Jérémie Peltier



 l'aube

ÉLOGE DE LA DÉFAITE

La collection *Suspension*
est dirigée par Jérémie Peltier

Dans la même collection :
Eva Bester, *Une époque mélancolique*

Ce livre est issu de deux entretiens,
ayant eu lieu le 19 juin 2019,
puis le 7 juillet 2019.

© Éditions de l'Aube, 2020
www.editionsdelaub.com

ISBN 978-2-8159-3537-1

Laurent-David Samama

Éloge de la défaite

dialogue avec
Jérémie Peltier

éditions de l'aube

DU MÊME AUTEUR

Kurt, Plon, 2017

Les petits matins rouges. Récit d'une trahison,
L'Observatoire, 2019

Jérémy Peltier. – Je vais commencer en vous citant ce passage du *Portrait de Dorian Gray*, d'Oscar Wilde¹: « Quand votre jeunesse s'en ira, votre beauté s'en ira avec elle, et vous découvrirez alors qu'il n'y a plus de triomphes en réserve pour vous, ou vous devrez vous contenter de ces triomphes médiocres que le souvenir de votre passé rendra plus amers à votre cœur que des défaites. »

Je commence par là parce que, quand on parle de défaite, on parle de « souvenirs douloureux », de moments passés qui restent gravés en nous. Vous souvenez-vous de votre plus grande défaite ?

Laurent-David Samama. – Je crois que l'on se souvient des défaites fondatrices, celles qui nous confrontent pour la première fois à la douleur de perdre, à la tristesse de l'échec. Les premières défaites sont donc, sans aucun doute, celles vécues

1. Oscar Wilde, *Le portrait de Dorian Gray*, 1890.

dans les cours d'école, au moment de jouer avec ses camarades. Ces premières parties de jeu sont riches en enseignements : elles révèlent nos limites et notre potentiel. Elles cernent également les bons et les mauvais perdants... Les cours de récréation sont, à ce titre, des espaces de vérité. S'y déploient, avec une ferveur qui s'envelopera par la suite, les premières rages et les premières joies collectives. Des sentiments d'autant plus puissants qu'ils sont empreints d'une certaine pureté enfantine.

Jérémy Peltier. – Au fond, pour vous, c'est quoi la défaite ? Et surtout : pourquoi le sujet vous intéresse-t-il tant ?

Laurent-David Samama. – Parce qu'il fait s'entrechoquer l'intime et l'extérieur, nos sentiments les plus profonds et la réalité la plus froide. Perdre, c'est se confronter au monde tel qu'il est. Sortir, d'une certaine façon, de ses constructions mentales, de la théorie, pour expérimenter l'influence des autres et ses propres limites sur le cours de son existence. C'est également un lien au temps, nous y reviendrons. La défaite m'intéresse particulièrement, car tout le monde perd dans la vie. Dès lors, la question est de savoir ce que l'on fait de ses